

**Colloque « Participation sociale et qualité de vie des personnes handicapées
– Ouvrons le dialogue »
8 et 9 octobre 2015, Rennes.**



Le Colloque « Participation sociale et qualité de vie des personnes handicapées – Ouvrons le dialogue », qui s’est déroulé les 8 et 9 octobre 2015, à Rennes, à l’IFPEK (Institut de Formation en Pédiatrie, Ergothérapie, Kinésithérapie), a été organisé à l’occasion des 10 ans du Groupe International Francophone pour la Formation aux Classifications du Handicap (GIFFOCH), en partenariat avec le Laboratoire ESO-Rennes (Espaces et Sociétés UMR 6590 CNRS) de l’Université de Rennes 2 et la Maison des Sciences Sociales du Handicap – École des Hautes Études en santé Publique.

Ce colloque a rassemblé 250 participants venus de Belgique, du Canada, de France, de Roumanie, du Royaume-Uni, de Suisse. Un des objectifs était de pouvoir réunir un public varié : professionnels du handicap, étudiants du Master 2 Situations de Handicap et Participation Sociale (EHESP, Université de Rennes 1, Université de Rennes 2) et de l’IFPEK, chercheurs en sciences sociales, représentants d’associations de personnes handicapées et personnes handicapées ont ainsi pu être réunis. L’accessibilité du colloque a été travaillée avec le soutien du Président du Collectif Handicap 35. Plusieurs organismes ont apporté leur soutien financier à cet événement : le Réseau International pour le Processus de Production du Handicap (RIPPH, Québec, Canada), la Haute Ecole de Travail Social – Fribourg (HETS-FR, Suisse), et en France : Harmonie Mutuelle, l’Institut Fédératif de Recherche sur le Handicap (IFR H), l’EHESP, le Crédit Coopératif, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Départemental d’Ille et Vilaine, la Ville de Rennes et les éditions De Boeck.

Ces deux journées se sont organisées autour de plusieurs séances plénières et de nombreux ateliers. Les séances plénières visaient à ouvrir le dialogue entre chercheurs, personnes handicapées et professionnels du champ du handicap, autour des notions de participation sociale, de qualité de vie, de capacités (A. Sen), puis à ouvrir un dialogue autour de la dimension politique.

Les participants ont apprécié la qualité et la richesse des interventions, la variété des intervenants et du public, la qualité de l’organisation et de l’accueil. Les dialogues entamés autour des concepts, des réalités vécues par les personnes, des pratiques professionnelles, autour de recherches pluridisciplinaires, participatives, appliquées ont permis de faire un état des connaissances et des pratiques actuelles dans quelques pays francophones.

Ces dialogues ont aussi permis de pointer les paradoxes contemporains qui existent entre d’un côté des avancées conceptuelles, des avancées juridiques (Convention relative aux droits des personnes handicapées, ONU, 2006) et de l’autre les frilosités d’un certain nombre de décideurs politiques lorsqu’il s’agit de mettre en œuvre les principes qui président à l’amélioration de la participation sociale et de la qualité de vie des personnes handicapées, à l’application des droits humains fondamentaux. Parmi les éléments discutés, quelques-uns peuvent être soulignés dans le cadre de ce premier compte-rendu : le fait que de très nombreux facteurs environnementaux font encore obstacle à la participation sociale des personnes ainsi qu’à la liberté de choix. L’importance de continuer à former une large variété d’acteurs de la société civile à l’approche systémique du handicap a également été soulignée, et ce notamment afin de faire le lien entre différentes générations d’acteurs de la société. Parmi les changements intellectuels à opérer : concevoir la place des personnes handicapées dans la société non plus comme centrale, mais bien plus comme étant au même niveau que celle des autres, en considérant pleinement les personnes dites handicapées en tant que personnes, que citoyen-ne-s à part entière. Enfin, l’innovation a été présentée comme un des moyens à saisir pour améliorer ensemble les conditions de participation sociale des personnes. (M. Cuenot)